

## « TON QUARTIER CONTE ! »

# Un projet participatif d'écriture mobilise les familles

**DORIGNIES** Mis en place par la Compagnie La Boka, au sortir du dernier confinement, le projet « Ton quartier conte ! » rassemble parents et enfants autour de la réalisation d'un album jeunesse.

Cela fait maintenant plusieurs années que Pedro Aguilar et Stéphanie Frassoni, fondateurs de la compagnie de théâtre La Boka (« La Bouche » en langue Basque), organisent des projets participatifs. « Une partie de notre travail concerne la création artistique et l'autre partie de notre travail, c'est toujours avec les habitants, explique Pedro Aguilar. On aime bien les projets participatifs. » Le dernier en date : « Mon quartier conte ! », lancé au mois de mars. Le principe ? Imaginer et écrire une histoire, qui trouvera sa concrétisation dans l'édition d'un livre illustré par les enfants, et la création d'une pièce de théâtre.

### « ÉLARGIR L'ACCÈS À LA CULTURE »

« Ton quartier conte ! » est né du constat qu'une simple histoire racontée aux enfants améliore les relations, développe l'imagination et favorise l'estime de soi. Sauf que parfois, les livres, les mots et la langue représentent des barrières infranchissables. C'est le sentiment qu'a eu Jennifer, l'une des participantes. « Au début c'était compliqué quand même de se mettre dedans (...) je ne savais pas que j'avais de l'imagination. » C'était sans compter sur l'aide des deux comédiens : « On leur a montré un petit peu le chemin narratif, comment construire une histoire ». Au total, 11 adultes, âgés de 30 à 60 ans, ont participé à sa création. Pour la plupart, « ce sont des mamans qui

**« On part du principe que l'art est politique et social »**



Les enfants s'attellent aux illustrations du livre avec l'aide de Nina Missier, illustratrice.

### « On a trouvé que Douai c'était bien »

Après avoir résidé et développé son travail de création en Espagne durant 17 ans, la compagnie de théâtre La Boka, créée en 2003, s'implante en 2019 dans le Nord de la France où elle développe son travail de création en lien direct avec les territoires et ses habitants.

sont un peu à l'écart, isolées dans le quartier » confie Pedro Aguilar. « On aimerait un accès à la culture qui soit généralisé, poursuit Stéphanie Frassoni. Un art qui soit présenté dans les quartiers et fait avec les habitants. »

### VALORISER LE QUARTIER EN FAMILLE

Une fois par semaine, les participants se rendaient à la bibliothèque « La Péniche », à Dorignies, pour travailler sur ce projet. Un projet en lien direct avec les préoccupations, les envies et les projections des habitants sur leur quartier. « On a discuté sur les quartiers, sur les idées, sur les aprioris, tout ce qui peut être négatif pour le transformer en quelque chose de positif » souligne Pedro Aguilar. Et malgré des points de vue divergents, les habitants sont par-

venus à se rassembler autour d'une histoire commune. « On avait tous des points de vue différents mais au final l'idée principale de notre histoire était toujours là. » lance une participante. Une histoire qui s'ancre véritablement dans le quartier et dans laquelle on aura le plaisir de retrouver les forains, bateliers, ou encore La Scarpe. « Une espèce de carte imaginaire avec les emblèmes du quartier » complètera les illustrations des enfants.

« On a écarté les enfants parce qu'on voulait leur faire découvrir l'histoire une fois qu'elle serait finie ». Et c'est chose faite. Désormais, c'est à leur tour de contribuer au projet, en participant à l'élaboration des illustrations du livre. Mercredi 14 juillet, leurs enfants de 4 à 14 ans se sont donné rendez-vous au château Treuffet, pour travailler avec Nina Missier, illustratrice. Au

programme : atelier découpage et collage. De quoi ravir ces jeunes artistes en herbe. « On fait des fonds pour la fête foraine, lance Hannah, 10 ans. L'histoire parle d'Augustin, Malina, d'une sirène et d'un catcheur et après ils vont à la fête foraine » poursuit-elle. « Augustin et la sirène », de son titre provisoire, met également le mélange des cultures à l'honneur. Cette diversité transparaît dans chacun des personnages, aux origines diverses et variées : « Marek, le violoniste polonais, Adem le forain marocain et Nya la sirène qui vient du Pacifique. Augustin quant à lui est enfant de Batelier et Malina fille de Forain, ils sont tous les deux élèves à l'internat pour les forains et les bateliers situé à Douai » décrit Pedro Aguilar.

### « ÉVEILLER L'INTÉRÊT »

« On est vraiment fiers d'elles et on a hâte d'avoir ce livre dans les mains ! » s'enthousiasme Pedro Aguilar. L'album jeunesse, dont l'édition est prévue à la rentrée prochaine, entre septembre et octobre, sera distribué aux participants, aux bibliothèques et aux écoles locales. Des lectures sont également envisagées dans ces lieux. Une manière « de faire en sorte qu'il soit toujours vivant, qu'il inspire. » Pour continuer dans cette lignée, l'histoire d'Augustin et de la sirène sera prochainement adaptée en pièce de théâtre : « L'idée c'est de faire le spectacle avec les parents et les enfants. » Une initiative qui a d'abord suscité l'appréhension des mamans, « timides au début ». Aujourd'hui, cette appréhension a laissé place à la réjouissance, mais aussi, déjà, à la nostalgie : « C'est une belle expérience (...) on est triste que ça s'arrête, lancent Sophie, Aurélie, Jennifer, et Sabrina, on a bien été accompagnées, sans eux on n'aurait rien fait. »

Justine Berger